

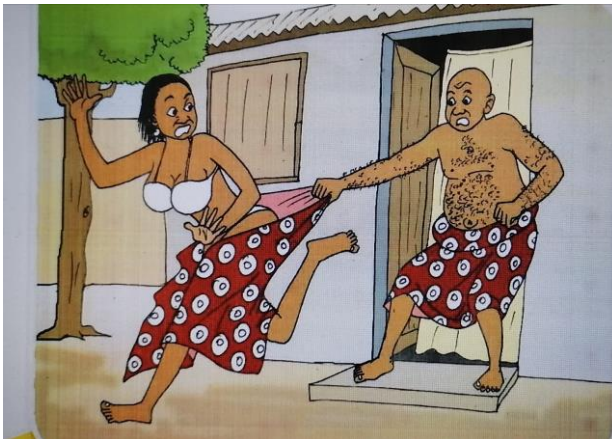
LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE



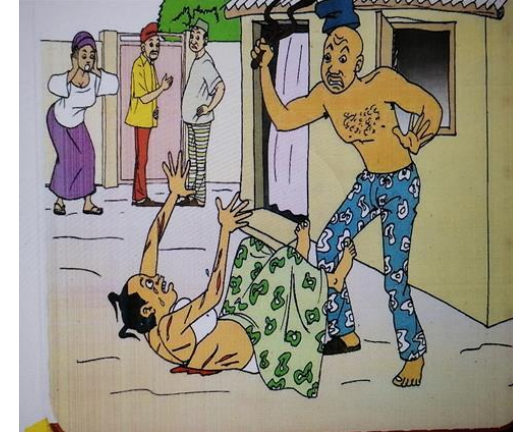
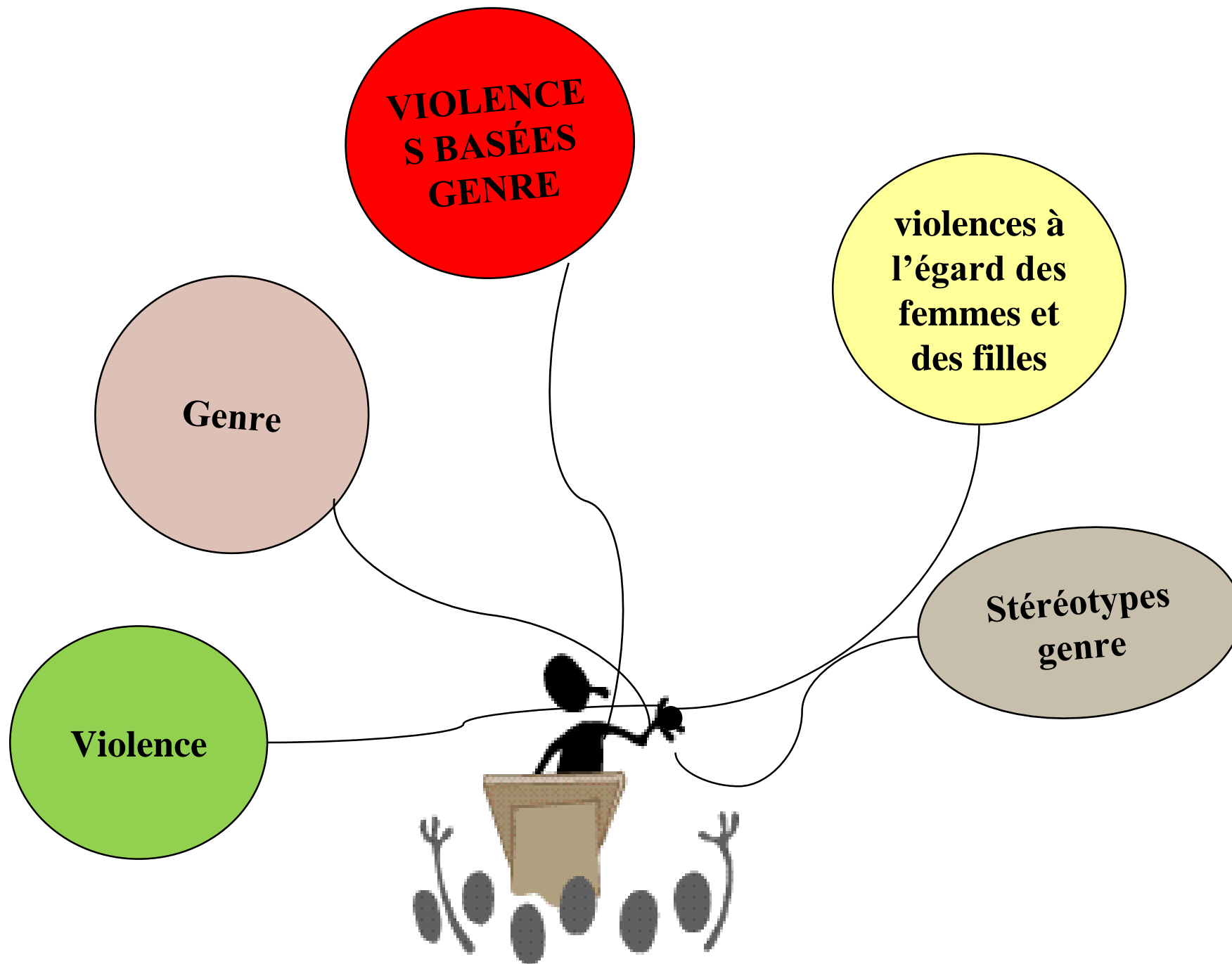
Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

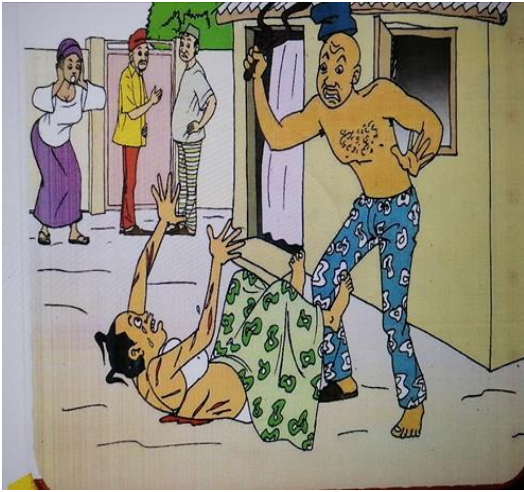
Session I

Clarification des concepts



Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement





Réflexion

Aicha (une fille) se présente au poste de police et explique aux agents qu'en allant rendre visite à sa tante la veille, des jeunes garçons l'ont interpellé et, ayant refusé de s'arrêter, ils l'ont poursuivi et roué de coups. Ses blessures sont visibles et elle signifie aux policiers qu'elle reconnaît bien les jeunes qui l'ont agressé. Une policière lui retorque ; « tu cherchais quoi seule dans la rue à 18h ? C'est toi qui les as provoqués avec ton habillement qui laisse voir tes rondeurs » !!

Un autre lui reproche d'avoir voulu se foutre des jeunes en ne les obéissant pas. Il déclare « c'est bien fait pour toi ». Toute fâchée, Aicha se leva pour partir, le chef de la brigade l'interpela de revenir en vain et il la fait arrêter à la porte par des jeunes policiers qui la ramènent de force. L'un d'entre eux ayant sa main sur les fesses de la fille lui demandait déjà son numéro de téléphone. Revenue vers le chef, Aicha est reprochée de n'avoir pas obtempéré et le chef lui signifie qu'elle restera au poste jusqu'au soir.

Paniquée, elle commença à supplier ce dernier qui la fait venir dans son bureau personnel pour la faire comprendre qu'il la désire et qu'elle devrait accepter pour bénéficier de sa protection.

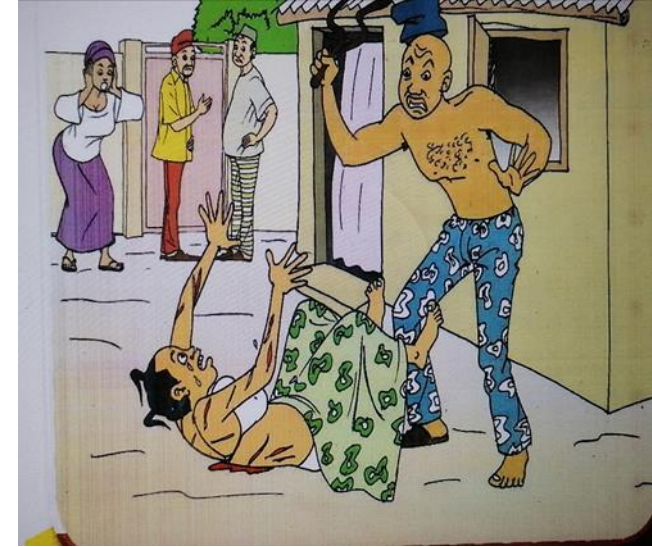
1 Aicha avait-elle le droit de se plaindre ?
Pourquoi?

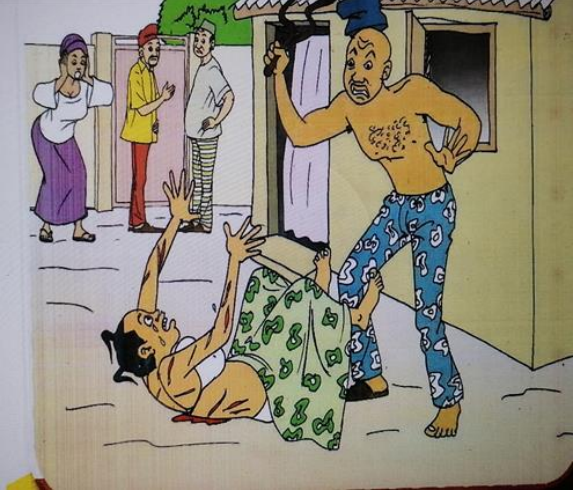
2 Aicha est-elle victime de violence ?
Si oui pourquoi?

3 Qu'est-ce qu'une violence ?

4 Aicha serait-elle victime de quel genre de violence?

5 Quelles sont les réalités de ces VBG dans nos pays





1. **Aicha avait-elle le droit de se plaindre ?**

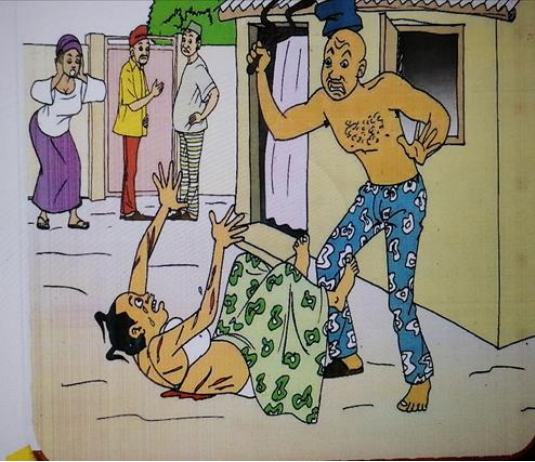
Oui, se plaindre de ce qu'elle a subi relève de son droit.

Pourquoi ?

- le droit à la liberté est un droit consacré par la déclaration universelle des droits de l'homme et repris dans les différentes lois des pays « Tout individu a droit à la vie et à la liberté. » « Il ne doit y avoir nul empiètement arbitraire dans la vie privée ou familiale des individus.

2. **Aicha est-elle victime de violence ?**

- Aicha est victime de violence.
pourquoi ?
- Sa liberté de collaborer ou pas avec autrui a été bafouée ;
- Elle a été battue ;
- Elle a été menacée ;
- Elle a subi des attouchements et des avances sexuelles sans son consentement ;
- Elle n'a pas bénéficié de protection



3. **Qu'est-ce qu'une violence ?**

Pour l'OMS, une violence se définit « comme la menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations ».

Sur le plan juridique (BF)

le code pénal : « la violence est l'ensemble des infractions constituant une atteinte à l'intégrité physique ».

le code civil : « la violence est tout fait de nature à inspirer une crainte telle que la victime donne son consentement à un acte que, sans cela, elle n'aurait pas accepté ».

4. **Aicha serait-elle victime de quel genre de violence.**

Aicha est victime de :

- Coups et blessures du fait de son sexe (le fait d'être une fille) ;
- Comportements et gestes blessants (reproches des policiers ou lieu de l'écoute) ;
- D'harcèlement sexuel ;
- De menaces.

Conclusion

Aicha est victime de violences basées sur le genre.

Mais qu'est-ce que le genre ?



Le genre

- Le « genre » (issu de l'anglais gender) est un **concept sociologique**, qui se réfère aux : « rapports sociaux des sexes » ou encore aux « **rapports socialement et culturellement construits entre femmes et hommes** ».
- Le genre se distingue du sexe
- Le « **sexe** » = distinction **biologique**,
- tandis que
- le « **genre** » = distinction **culturelle** entre les rôles sociaux des hommes et des femmes.
- Le 1er est une donnée **invariante**, le second **peut être modifié** par l'action politique.

la violence

- **Recours à la force** ou au **pouvoir pour contrôler** une personne, lui nuire ou lui imposer ses propres préférences, décisions ou désirs. La violence peut se manifester de manière physique, émotionnelle, verbale, sexuelle ou économique, et inclut les actes effectifs et les menaces de violence.
- Pour **l'OMS**, une violence se définit « comme la **menace** ou l'utilisation intentionnelle de la **force physique** ou du **pouvoir contre** soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un **traumatisme**, un décès, des **dommages psychologiques**, un mal développement ou des privations ».
- **Sur le plan juridique (BF)**
- **le code pénal** : « la violence est l'ensemble des infractions constituant une atteinte à l'intégrité physique ».
- **le code civil** : « la violence est tout fait de nature à inspirer une crainte telle que la victime donne son consentement à un acte que, sans cela, elle n'aurait pas accepté ».

VIOLENCES BASÉES SUR GENRE

Selon les Nations Unies, la violence basée sur le genre, appelée aussi « violence sexiste » ou « violence sexospécifique », décrit des actes préjudiciables commis contre le gré de quelqu'un en se fondant sur les différences établies par la société entre les hommes et les femmes (le genre). Le préjudice est le dommage qui est causé à autrui d'une manière volontaire ou involontaire.

Les VBG désignent donc un large éventail de violations des droits humains, dont l'abus sexuel sur mineur, le viol, la violence domestique/violence conjugale, l'agression et le harcèlement sexuels, la traite des femmes et des filles, et le mariage forcé. La violence basée sur le genre touche de manière disproportionnée les femmes et les filles, mais les hommes et les garçons en sont également victimes, dans une moindre mesure.

Elles incluent tout acte de maltraitance, tentative d'acte ou menace de nature sexuelle, physique, émotionnelle ou économique:

- à l'encontre d'une personne sur la base de son identité sexuelle ;
- en ayant recours à la coercition, au pouvoir, à l'autorité ou à la force ;
- sans son consentement/contre son gré ;
- avec des conséquences préjudiciables effectives ou potentielle.

**violences à l'égard
des femmes et des
filles**

Selon les Nations Unies : « la violence à l'égard de la femme et de la fille (VEFF) vise tous actes de violences dirigés contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques y compris la menace de tels actes, la contrainte ou privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie privée ou dans la vie publique ».

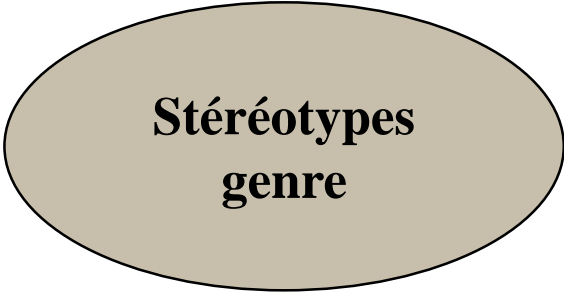
La même définition est reprise dans la loi 061 CNT pour ce qui concerne le Burkina Faso

Les **VEFF** sont donc tout acte de violence basé sur le genre qui engendre ou est susceptible d'engendrer de la souffrance physique, sexuelle ou mentale chez une femme ou une fille, y compris la menace de tels actes, la coercition ou la privation arbitraire de liberté, dans la vie publique ou privée.



Violence sexuelle

- Désigne tout acte sexuel ou toute tentative d'acte sexuel, ou tout autre acte visant la sexualité d'une personne, commis avec contrainte par une personne, indépendamment de sa relation avec la victime, et quelles que soient les circonstances. Ces actes incluent le viol, qui est défini ici comme tout type de rapport sexuel non consenti.



Stéréotypes genre

Ensemble des **croyanances** sur les caractéristiques sociales considérées comme propres aux femmes et aux hommes.

Ce sont des **croyanances collectives** sur les attributs de la féminité pour les femmes et de la masculinité pour les hommes.

Certains stéréotypes sont les sources des VBG.

L'homme est "**chef**" la femme est "**sujet**"

Le **sujet** est **au service** du **chef**

Le **sujet** n'a **pas le même droit** que le chef

Le **chef** peut **punir** son **sujet**. = VBG



Le consentement

Le **consentement** est une **autorisation donnée à un acte légal**.

Le consentement doit être éclairé: c'est-à-dire qu'une personne fait un choix éclairé de manière libre et volontaire, dans le cadre d'un rapport de pouvoir égalitaire.

Le consentement doit tenir compte de l'âge. Ainsi l'accord donné par un mineur n'est pas valable.

Exemple:

Avoir des relations sexuelles avec un garçon ou une fille de moins de 17 ans